

Les processus évolutifs ne sont pas régulièrement continus. Ils passent toujours par des seuils où doit de produire un basculement, une rupture, ce que les physiciens appellent un saut quantique. Quand un électron gagne de l'énergie, une fois atteint un certain seuil il « saute » sur une autre couche atomique ; le travail psychothérapeutique peut parfois durer des années avant qu'en une fraction de seconde, le rideau se déchire et la vie ne soit plus la même : on a changé de monde. Il se produit le même phénomène au moment de la naissance.

Pour le bébé, le moment de basculement est un passage délicat où la physiologie subit un stress intense, ressenti comme un danger de mort. Très brièvement, l'oxygénation et l'apport de nutriments qui lui venaient passivement de sa mère lui sont coupés, et c'est cette détresse qui le pousse à trouver son souffle par lui-même, dans un réflexe de survie. Tous les tournants évolutifs comportent un moment de cette nature. Une menace d'extinction, qui si l'on y regarde bien va effectivement sonner la fin d'un état pour l'émergence d'un autre.

Dans ces processus deux forces intenses entrent en conflit. Ce sont toujours les forces évolutives qui mènent la barque. Lorsqu'elles deviennent menaçantes pour l'état en place, celui-ci mobilise ses réserves pour se maintenir. Nous entrons là dans la narration de toutes les grandes épopées initiatiques de la culture humaine. Les résistances, que l'on voit comme « le côté obscur de la Force », enflent sous la peur de leur propre disparition et dans leur affolement, créent elles-mêmes des menaces pour le système, généralement en tentant de capter à leur profit toutes les ressources disponibles. Observez le comportement de Trump, c'est une caricature.

Cela signifie que nous avançons à grands pas. Le processus s'accélère. A l'approche du seuil critique, il doit nécessairement apparaître une telle figure de « démon » (qu'on l'appelle Ravan, Sauron, Palpatine ou autrement) qui siphonne les dernières ressources de l'ancien système et pousse les forces évolutives à se rassembler, à s'organiser dans le but commun de



la transformation, à entrer de plain-pied dans le lendemain. Son outrance est signe de la détresse qui précède de peu son agonie, signe qu'il aura bientôt fini de jouer son rôle. Ne vous laissez pas tromper, ne vous laissez pas envahir par le bruit et la fureur que dans sa panique l'ancien monde en train de mourir sème sur la planète. Cela n'est qu'illusion.

Le nouveau monde est déjà là, qui avance ses pions en silence. Car là réside la véritable force, la puissance absolue de la nature. Son armée est invincible car silencieuse, unifiée, cohérente. Il suffit on le sait, d'un petit nombre d'anonymes synchronisés en conscience avec les techniques adéquates. Le seuil de basculement – racine carrée de 1% de la population mondiale, soit 10.000 réunis en permanence au même lieu – est désormais en passe d'être atteint. Plus rien n'arrêtera le mouvement. Sous la tempête de surface, le calme monte des profondeurs de l'océan. Un jour probablement prochain à l'échelle de l'Histoire, on se réveillera dans la lumière, la paix mondiale, l'équilibre climatique et la prospérité économique. Pas besoin de savoir comment c'est arrivé. Juste un saut quantique de la conscience collective.